

SALAM



Photo © François Legéant

www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JUIN 2024

LE MOT DU PRÉSIDENT

Quel super signal à notre vieille Europe.
Notre vieille Europe tentée par ses plus vils démons !
Sacrés Anglais !
Annuler cette loi cynique d'envoi vers le RWANDA
De nos Amis fuyant terrorisme et guerre
Au risque d'accentuer la déstabilisation de ce beau continent
Et d'ajouter de la précarité à la précarité
Sacrés Anglais !
Envoyer un rayon de soleil à nos Amis
Sacrés Anglais !
Les travaillistes donnent ainsi une belle leçon d'humanité
Aux démocraties frileuses et égoïstes !
Beau clin d'œil en cette période perturbée.
Et si les députés européens fraîchement élus
En profitaient pour travailler sur l'asile avec humanité et fraternité.

Jean-Claude Lenoir

LES ÉVÉNEMENTS DU MOIS

Les graines de l'intolérance.

Le 14 juin, Jean-Claude Lenoir, président de Salam Nord/Pas-de-Calais, écrivait un communiqué qui reprochait aux autorités en place d'avoir semé les graines de l'intolérance : au fil des mois, les pratiques de harcèlement des exilés que l'on constate quotidiennement relèvent d'une politique d'extrême droite.... (Voir notre site internet : www.associationsalam.org à la date du 14 juin, rubrique « actualités ».)
Au lendemain des résultats des élections européennes, les graines ont immédiatement commencé à fleurir.

Il ne faut pas parler de « libération » de la parole, m'a-t-on dit. Le terme « libération » est trop positif. Parlons de « rupture de digue de la haine » ?

En tout cas, ce n'est pas par hasard si le 11 juin un squat de Calais, heureusement inoccupé, a été saccagé et que le lendemain les planches installées pour le protéger ont été couvertes de graffiti : « Leave or burn » (*Pars ou brûle*) lit-on sur la planche qui tient désormais lieu de porte...



Ce n'est pas un hasard si le 14, l'eau d'une cuve à eau installée sur le camp de Dunkerque a été polluée par l'introduction d'un liquide bleu roi. L'analyse est en cours pour connaître le degré de toxicité du produit ; sa couleur a heureusement empêché tout le monde de la goûter mais si la prochaine fois il s'agit d'un poison incolore, il y aura des morts.

Et la prochaine fois ?

Les premières photos associatives étaient accompagnées d'une demande expresse de ne pas les communiquer : on connaît trop l'effet « boule de neige » de ces publications : le sentiment d'autorisation à faire le mal, donné d'abord par un pourcentage impressionnant de voix d'extrême droite, puis le modèle que sont les premières insultes et agressions d'abord impunies, quoique criminelles selon la loi.

« **Pars ou brûle ?** » mais partir où ?

Pas dans son pays assurément... Rares sont ceux qui partent à l'aventure, de gaité de cœur, et peuvent choisir le chemin inverse...

Où alors ?

En Angleterre, où le travail au noir est plus facile que chez nous, bien sûr...

A condition qu'on les laisse passer...

En juin, une météo incertaine a souvent interdit toute tentative par la mer (aucun passage relevé par le Home Office entre le 7 et le 12 juin et entre le 13 et le 18.) Mais c'est l'été et quand le vent et la mer le permettent, c'est le moment ! 882 passages le 18 juin... Juste après plusieurs jours sans passages... Y a-t-il eu consigne de laisser passer ? Nous ne le saurons jamais.

18 % de plus qu'en 2023 sur la même période, lit-on dans « Libération » le 19. C'est encore énorme quand on pense aux moyens mis en œuvre pour empêcher les départs, même si, fin mai, le Home Office donnait 35% de plus depuis le 1^{er} janvier 2024, par rapport à 2023.

Toujours selon le Home Office, 3041 passages sur 56 canots gonflables entre le 1^{er} et le 30 juin : en moyenne entre 53 et 54 personnes par bateau. C'est le nombre le plus élevé depuis août (plus de 5000 passages) et septembre (plus de 4000 passages) derniers...

Le 29 juin, c'est 77 personnes sur une seule embarcation... On en tremble : 70 morts en cas de naufrage...



Un groupe qui est arrivé au Royaume-Uni a fait passer une vidéo à la Maison Sésame : ce qu'on voit n'est pas ce qu'il peut y avoir de pire : la mer est d'huile... Mais on voit bien les hommes assis à cheval sur le boudin gonflable et les femmes et les enfants au milieu un peu plus protégés. Ce qu'on ne voit pas mais qu'ils racontent, c'est que l'essence fuit et trempe le fond du bateau. Ceux qui y sont assis, et particulièrement les petits, sortent souvent avec la peau brûlée...

Ces chiffres de tiennent pas compte des passages par camion dont on sait depuis quelques mois qu'ils sont à nouveau nombreux...

Le 18 juin, les Soudanais de la rue de Judée affirment que 80 d'entre eux viennent de réussir le passage par camion.

Heureusement il n'y a pas eu pas de nouveau décès en juin...

Mais des passages ratés, oui, bien sûr...

Le 6 juin une de nos bénévoles trouve une quarantaine de personnes trempées en gare de Calais. L'équipe du jour se déroute pour leur donner le petit déjeuner ainsi que nos « kits naufrage » avec dedans tout ce qu'il faut pour rhabiller un homme. Restait à refaire notre stock de vêtements pour assurer la fois d'après...

ON JOUE AU CHAT ET À LA SOURIS, SAUF SI C'EST AUX... GENDARMES ET AUX VOLEURS...

Depuis des mois, tous (associatifs, presse...) nous nous accordons à constater que les départs se décalent vers le sud ouest, plus loin, plus difficiles et aussi plus dangereux...

Un de nos bénévoles voit passer un canot le 21 juin devant chez lui, à Hardelot, avec une cinquantaine de personnes...



Les promeneurs, vers la frontière belge, ne voient plus de traces de campements, de canots crevés ou de gilets de sauvetage abandonnés. Calais aussi est déserté par les candidats à l'embarcation : trop surveillée...

Et puis, le 23 juin, des amis en promenade nous le signalent : depuis les plages de Dunkerque ils ont vu passer un canot. Ils n'ont pas rêvé, la « Voix du nord » du 25 juin (p.21, édition de Calais) le confirme : « Les secours en mer sont aussi intervenus au large de Malo-Les-Bains, dans le Dunkerquois ». Le même article signale un départ de Sangatte. Sangatte... incroyable, autant dire Calais...

Mais puisque personne ne part plus de Dunkerque ni de Calais (tout le monde le sait !), la police est moins vigilante, donc les départs reprennent de... Dunkerque et de Calais...

Et nos amis courent, tournent, passent une nuit... deux nuits... trois nuits dans des dunes, plus ou moins ravitaillés, redéplacés en catastrophe par les passeurs... pour finir par embarquer... ou pas... et par arriver de l'autre côté... ou pas...

Cela avec l'espoir d'une vie meilleure chevillé au corps, sinon on ne se lance pas...

Le plus grand nombre tente le passage : nous distribuons moins de repas, plusieurs fois moins de 100 à Dunkerque en fin de mois, aux environs de 300 à Calais.

ET LES DÉMANTÈLEMENTS ?

On retrouve le même jeu, à l'envers.

Ce sont les Forces de l'Ordre (ou plutôt les autorités auxquelles elles obéissent) qui sont fatiguées d'être suivies, surveillées par l'équipe du HRO.

Encore une fois, qu'ont-elles de si affreux à cacher ?

De plus en plus souvent, le convoi d'évacuation ne se regroupe pas au commissariat de police comme c'était toujours le cas depuis 2018, depuis que ces évacuations sont aussi régulières...

Où peut-on cacher plusieurs fourgons de Forces de l'Ordre accompagnées d'au moins deux fourgons de nettoyage ? Étonnant...

Le fait est pourtant flagrant... déjà le 16 et le 31 mai nous l'avions signalé, dans la newsletter du mois dernier...

Le 7 juin, pas trace de convoi d'évacuation le matin à Calais, mais le HRO apprend par un coup de téléphone associatif à 10 h 30, qu'il y a démantèlement au BMX et par un autre canal à 11 h 43 que la police est au camp derrière la PASS.

Derrière la PASS, les exilés disent à l'équipe Salam, qui donne le petit déjeuner en fin de matinée, que la police est venue les réveiller et a emporté toutes les tentes.

En effet, il n'y a que deux personnes, plus aucune tente, mais un désordre incroyable de matériel.

Le 14 juin : Des coups de téléphone au HRO de la part de plusieurs exilés annoncent que la police est venue rue de Judée et a saisi des tentes et des affaires.

Au même endroit et au BMX, l'équipe Salam est témoin de deux évacuations pendant sa distribution du petit déjeuner :

- au BMX : on voit arriver au moins douze fourgons de CRS.

- rue de Judée : les CRS sont accompagnés d'un fourgon de location et l'équipe Salam les a vu prendre plusieurs caddies pleins d'affaires.

Le 20 juin, à Marck, des exilés envoient au HRO une vidéo prise depuis un bus dans lequel ils partent. Ils seraient dix personnes emmenées sans savoir pour quelle destination.

Quand le HRO arrive, il n'y a plus de bus, pas de périmètre de sécurité mais la Police Nationale et une équipe de nettoyage.

En fin de matinée, tous ceux qui étaient dans le bus reviennent à pied... Ils disent qu'il ne leur a pas été proposé de mise à l'abri...

Depuis février, certaines évacuations ont lieu au bout de 72 h au lieu de la norme des 48 h : entre le 4 et le 7 juin, entre le 7 et le 10, entre le 14 et le 17, entre le 21 et le 24, entre le 28 juin et le 1^{er} juillet. Par contre, trois jours de suite les 19, 20 et 21 juin.

Au total, 13 opérations en juin (dernière le 28), celles qui ne sont pas des jeux de cache-cache concernent 4 ou 5 lieux de camp.

Le déroulement reste le même :



- des Forces de l'ordre très (trop) nombreuses : photos rue de Judée le 10 juin et derrière la PASS le 4 juin.



- le déplacement du matériel : photos du 2 juin à l'Hôpital et du 10 juin derrière la PASS.

- l'intimidation par les armes (trop) lourdes (photo de la Fermette, le 4 juin).



- avec interdiction pour les exilés de revenir vers leur camp (photo du BMX le 28 juin).

- les saisies

On sait que pour que le matériel soit épargné, il faut que son propriétaire soit présent. Le coeur se serre cependant devant cette image d'un homme assis sur les marches, le 12 juin, au Pont George V : la vidéo du HRO montre les agents de nettoyage qui lui passent à côté, avec les tentes enlevées... (six tentes saisies à cet endroit ce jour-là). Cet exilé n'avait-il donc rien à lui à préserver ?



- des arrestations (à la Fermette le 12 juin et le 28 juin à l'Hôpital).

- un travail des équipes dites de « nettoyage » qui laisse rêveurs... (photo à Marck, le 20 juin).

- des propos de Forces de l'ordre qui font qu'on comprend mieux pourquoi ils ont consigne de ne rien dire :



*le 2 juin, au BMX,

les Forces de l'ordre affirment qu'il s'agit d'une mise à l'abri, mais non, il n'y a pas de bus... Ils ne savent pas ; ils admettent ensuite qu'il ne s'agit que d'un "déplacement de tente sur l'autre côté de la rue".

Il faut attendre l'évacuation derrière la PASS pour que le responsable de l'opération dise que la base légale en est la "Flagrance".

*Le 20 juin, à Marck,

"Pas d'opération de police en cours, seulement une opération de sécurisation", dit un policier.

Puis : "Il n'y a personne pour faire de la traduction sur place, puisqu'il n'y a pas besoin de traduction sur place..."

Il s'agit pourtant bien d'un démantèlement : Le HRO voit cinq agents de nettoyage saisir une tente, quatre bâches, cinq couvertures, quatre matelas, sans compter les vêtements...

et le lot de brimades qui existent quand même toujours : le 21 juin, rue de Judée le HRO entend un policier accompagner de ces mots la consigne de déplacement : "Allez les Gogols ».

Du côté de Dunkerque, on compte trois évacuations en juin : les 11, 20 et 25 juin.

Le 11 juin, Le convoi d'évacuation est signalé un peu avant 9 h du côté de Loon-Plage et du côté de Total (au nord et au sud de la D 601), pas sur le bord de la route de Mardyck, où ont lieu actuellement les distributions, ni à l'ancien lieu, rue des Prés Février.



Un bus de l'AFEJI attend sur le parking de Total.

Les échoppes sont détruites.
De ce que voit le HRO, des destructions ont eu lieu aussi à Total et dans les bois...
Le matériel d'évacuation est toujours plus conséquent à Dunkerque qu'à Calais :

Mais les exilés peuvent se réinstaller à Total à partir de midi.

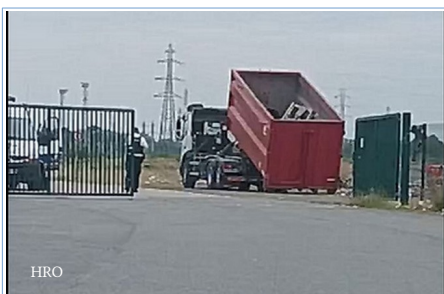


Par contre, le 20 et le 25 juin, le but est clairement de débarrasser le terrain de Total de ses occupants.
Le 20, le HRO reçoit un appel au téléphone vers 11 h : il dit que la police est à Mardyck et opère des saisies.
Mais quelques minutes après la police est à Total et y reste : coups de matraque et poursuite d'exilés en 4 x 4.
Le HRO n'a pas le droit d'approcher.

La police dit que ce n'est pas une "mise à l'abri" mais une opération de "police judiciaire" et qu'il n'y aura pas de bus de l'AFEJI.

Les Soudanais sont chassés de leur camp à Total et les échoppes sont détruites, seulement les échoppes, disent-ils...

Le HRO compte deux arrestations par la PAF, puis quatre ou cinq dans un autre fourgon de la PAF.



Un peu après midi arrive une grosse benne à ordures.

Un policier répond aux questions du HRO :

"une réquisition du procureur est disponible au tribunal judiciaire de Dunkerque, et sur réquisition du procureur on a débarrassé tout ce qui était échoppes sur le site Total." En plus, environ vingt tentes ont été saisies.

Le 25, le démantèlement a concerné à nouveau le secteur de Total. Un peu après 8h un bus et une équipe de L'AFEJI sont là, quatre fourgons de CRS supplémentaires arrivent vers 9 h, puis deux tractopelles et deux grandes bennes rouges.



Un périmètre de sécurité est établi : Le site est inaccessible pour le HRO. "Personne rentre sauf les collègues, aucun associatif", dit un policier, à la barrière de la propriété TOTAL. Le HRO entend dire au talkie-walkie : "Nous détruisons le camp" Les gens disent que la police les a chassés, mais sans violences physiques. Un bus de l'AFEJI part vers 10h 15, un autre plus tard.



LA PRÉCARITÉ EST TERRIBLE SUR L'ENSEMBLE DES CAMPS.

En photos, un camp de fortune à Marck, le 20 juin et un autre où il n'y a même pas de tentes, le 26 derrière la PASS. Même fin juin, particulièrement cette année, les nuits restent très fraîches ...

A la souffrance due aux problèmes d'accès à l'eau, à l'hygiène, à l'obtention d'une tente, d'une couverture, de chaussures correctes, de repas trois fois par jour (dans les rêves les plus fous...), s'ajoutent de plus en plus de problèmes psychologiques...

En général nous n'en parlons pas... on ne touche pas...

Mais ce n'est plus si exceptionnel...

- celui qui se prend pour Dieu (sans rire)...
- celui qui dort dehors en ville, sans rien sur lui, d'une saleté à faire peur, et qui le plus souvent refuse la nourriture...
- celui qui, assis par terre avec les jambes sur la route au risque de se les voir écraser par un véhicule et qui s'est mis autour du cou une chaîne comme celle qu'on met à un chien...

Et nous nous sentons tellement, mais tellement impuissants...

PETITE VICTOIRE DU CÔTÉ DE DUNKERQUE.

Après deux mois de silence, nous rencontrons à nouveau la CUD le 25 juin.

Il va y avoir très vite trois points d'eau (au lieu d'un actuellement) du côté de Mardyck.

Rien du côté de Total, (propriété strictement privée).

Il n'y aura toujours pas de toilettes et de douches : c'est du ressort de l'État...

Même si aucune loi n'interdit d'être plus généreux que l'État !

ET LA VIE CONTINUE :

Les grands jouent au ballon, les petits font des bulles de savon, ils sont propres et soignés, on admire les mamans qui parviennent à ces miracles...

Claire Millot



Denise Cassignat



Denise Cassignat

NOS PARTICIPATIONS À DES ACTIONS COLLECTIVES

LE WEEK-END À WIMEREUX, « IMAGES ET MIGRATIONS » du 31 mai au 2 juin.

Annie, Quentin et Claire, pour Salam, ont participé à la journée du dimanche : deux projections de films, le premier montre le travail de Salam, le deuxième celui d'Utopia.

11h00 *Tant que nos coeurs battront*

France | 2019 | 49 min | vf

Éléonore Dumas (France)

À Grande-Synthe dans le nord de la France, un groupe de femmes bénévoles âgées de 60 à 90 ans se démène quotidiennement pour venir en aide aux personnes migrantes. Ce film les interroge sur leur engagement et nous livre leurs précieux témoignages.

Institut Convergences Migrations | E | OSMOSE 62
 Le LAP & OSMOSE 62
 Le Festival international Jean Rouch
 L'Institut Convergences Migrations
 présentent les
**RENCONTRES
 IMAGES DE MIGRATIONS**
 du 31 mai au 2 juin 2024
 LAP, lieu de vie et de création
 2 chemin des Garennes, Wimereux (62)

The poster features a central graphic of a camera lens aperture inside an eye shape, with red diagonal lines to the right. At the bottom, there are two small inset images: one showing a person sitting on a bench and another showing a person standing near a yellow wall.

**TANT QUE
 NOS COEURS
 BATTRONT**

UN FILM D'ÉLÉONORE DUMAS

produit par LA FABRIQUE | en coproduction avec Pictanovo | en partenariat avec ÉGALITÉS

The poster features a colorful illustration of four elderly people (three women and one man) in the foreground, with a background of a busy, cluttered outdoor market or aid station with many boxes and people.

14h00 *Entre les frontières*

France | 2024 | 87 min

Victor Desmettre (France)

Entre Calais et Grande-Synthe les équipes de bénévoles de l'association Utopia 56 arpentent le littoral la nuit à la recherche de personnes vulnérables. Ces personnes, en situation d'exil, tentent de rejoindre la côte anglaise. Des maraudeurs, aux appels d'urgence jusqu'aux commémorations, nous partageons le quotidien des bénévoles et leur réalité, celle de l'entraide.

La projection a été suivie d'une table ronde, très riche.



UNE RENCONTRE DES ASSOCIATIONS AIDÉES PAR LA FONDATION DE FRANCE : Plan « INTEMPÉRIES 2023 »



Le 12 juin 2024, nous étions invités, parmi tous ceux qui ont été aidés dans le cadre du plan « intempéries 2023 » par la Fondation de France.

C'était à Rumilly, dans le Pas-de-Calais, village des bords de l'Aa, particulièrement touché par les inondations de cet hiver. Yolaine et Claire ont représenté Salam.

Les témoignages se sont succédés, de gens provenant de villages dans lesquels les maisons s'étaient trouvées sous un mètre d'eau, dans lesquels les rues avaient été emportées, dans lesquels les terrains agricoles avaient disparu.

A la fin, nous avons demandé la parole.

Nous avons à cœur de témoigner, nous aussi, mais de la situation de gens qui n'ont ni maison, ni rue, ni terrain agricole mais qui ont eux aussi été laminés par la vague des intempéries : tentes posées sur des palettes trop basses pour les protéger de la rentrée de l'eau, toiles percées par les averses violentes et continues. Nous avons cassé la tirelire de Salam pour acheter des tentes et des ponchos de pluie.

Si on ajoute à ça les impossibles traversées vers l'Angleterre à cause du froid et des vents violents, donc le nombre de plus en plus important de personnes bloquées sur notre littoral, on peut imaginer l'augmentation importante du nombre de repas distribués dans cette période, donc les frais qui en ont découlé : nous avons distribué à Calais jusqu'à 1487 petits déjeuners le 5 novembre, le chiffre maximum, au printemps, avait été de 678) et à Loon-Plage nous avons donné 800 repas chauds les 6 et 7 novembre (le maximum au printemps avait été de 400 repas).

Merci à la Fondation de France qui nous a permis de compenser une partie importante de ces frais. Sans elle qui sait comment nous nous en serions sortis ?

La réunion se terminait, bien sûr, par le pot de l'amitié qui a permis, à un bon nombre de présents, de venir nous voir pour poser des questions sur la situation de terrain des camps de migrants. Et on mesure là à quel point peu de gens se rendent compte de ce qui se vit dans ces lieux qui ne devraient être que des camps de transit rapide et qui voient des gens s'y éterniser des semaines et même parfois des mois avec des familles et des bébés...



Un tour de France à vélo pour sensibiliser la population sur les migrations climatiques et faire le lien, par la pause à Grande-Synthe, avec les autres formes de migrations que nous connaissons bien.

LE TOUR ALTERNATIBA ACCUEILLI PAR LE COPIL SAINT JOSEPH.

Salam a fait partie depuis sa création, en 2021, du Comité de pilotage de l'église Saint Joseph à Grande-Synthe.

Il s'agit d'ouvrir ce lieu, qui appartient au diocèse, à des actions non-confessionnelles, afin « de poursuivre le projet en faisant de ce lieu, un incubateur d'initiatives porteuses de toutes les valeurs de la Fraternité humaine promulguée par l'ONU. » Plus simplement, il s'agit d'aider toutes les personnes en situation précaire sur notre coin de terre...

En fait depuis l'arrivée à Grande-Synthe de la petite Amal en octobre 2021, le projet était au point mort. La recherche par le « Tour Alternatiba » d'un lieu de pause à Grande-Synthe, nous a semblé une occasion à ne pas rater :



Jean-Pierre Leurs



Jean-Pierre Leurs

Salam a pris une bonne part du travail d'accueil sur Grande-Synthe.

- Organisation du goûter et du débat qui a suivi dans la salle de l'église Saint-Joseph.

- Fourniture des repas du soir et des petits déjeuners pour les cyclistes qui ont dormi en face de l'église, au gymnase Clémenceau.



Isaac LDH

Mais nous n'étions pas seuls :

- Le MRAP a prêté l'exposition sur « trente ans de non accueil sur le littoral ».



Jean-Pierre Leurs

- Le Secours Catholique est venu avec le magnifique fraternibus.

- Eric nous a présenté deux clips extraordinaires :

*“Home“ de Magali Gaudubois :

https://www.youtube.com/watch?v=_GUoMacxsW0

*“Des oiseaux“ de Thibaud Defever :

<https://www.youtube.com/watch?v=1wm4V2t4b44>

- AMiS, ADRA ont ajouté leurs gâteaux et viennoiseries aux nôtres, et leur disponibilité toute l’après-midi.

- Renaissance nous a offert une caisse de gâteaux.

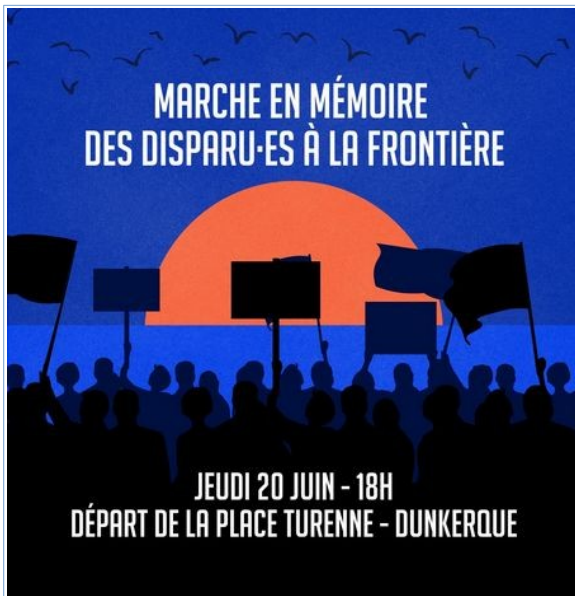


- La LDH a fait venir Emmanuelle Jourdan-Chartrier, spécialiste des migrations climatiques.
- Les associations locales ont parlé de la situation de terrain.
- Le débat qui a suivi les interventions des uns et des autres a été riche.

- Une magnifique prestation de chants italiens engagés, par Lise et Amélie, accompagnées d’Eric à la percussion, a permis de terminer sur une ambiance plus légère.



JUSTICE POUR LES DÉCÈS À LA FRONTIÈRE



C'était la journée internationale des réfugiés. Une marche était organisée à Dunkerque. Elle a réuni quelques dizaines de personnes. Nous y étions, (au moins cinq de Salam). Elle s'est terminée sur la digue de Malo, autour de la liste des morts de notre littoral depuis la fin du 20^e siècle.



Il y a eu plusieurs prises de parole, dont la lecture d'un texte par une bénévole de la Maison Sésame sur le décès de la petite Rola le 3 mars dernier. (C'est là que sa famille s'est réfugiée après le décès, en attendant la naissance du petit frère.)

Cette famille est depuis passée en Angleterre sur un nouveau canot gonflable. On ne peut pas imaginer l'angoisse avec laquelle ils ont dû embarquer cette fois-ci.

ROLA

Je suis née il y a sept ans
Je suis née en Irak
Là où il ne fait pas bon vivre

À deux ans,
Avec mon papa, ma maman et mes trois frères
Nous avons emporté quelques affaires de la maison
Et nous sommes partis

Nous avons fait une petite fête pour dire au revoir
À toute notre famille et nos amis
Je ne m'en souviens pas

J'étais trop petite
Je n'y reviendrai pas

Après un long périple,
Nous sommes arrivés en Grèce
Toutes les personnes qui nous entourent
Sont soit méfiantes, soit comme nous,
Des personnes que l'on appelle « réfugiées »
Mes parents s'adaptent
Mes frères grandissent et moi aussi

Après trois ans, la Grèce nous informe qu'elle ne nous permet pas de rester
Ma famille repart alors sur la route
Je ne me souviendrai pas de la Grèce
J'étais trop petite
Je n'y reviendrai pas
J'ai cinq ans, je sais parler grec

Après encore tout ce voyage de peur et d'incertitude
Nous arrivons en Allemagne
On nous permet de vivre dans une belle maison,
Nous allons à l'école
J'apprends l'allemand
Je suis heureuse
Je sais parler l'allemand
Puis, un jour, tombe la sentence
Ce pays ne veut pas de nous
Je dois dire au revoir à tous mes amis de l'école et du quartier
Je me souviens
Nous ne voulons pas quitter ce pays, nous pleurons,
choisissons quelques affaires
Et nous partons



Nous reprenons la route encore
Mes parents courageux nous protègent et nous guident
Nous sommes malheureux, pourquoi repartir ?
Nous étions enfants comme tous les autres enfants de ce pays..
Pourquoi fuir encore
Mes parents sont inquiets et tellement malheureux
Je n'aime pas voir ma famille si triste
Si je trouve une petite fleur dans les champs, je l'offrirai à mon papa pour lui redonner du courage
Il aime les fleurs mon papa

Cette fois,
Nous partons en Angleterre
Papa et maman nous affirment que ce pays est accueillant
Et que là bas, nous aurons un « à venir »...

Maman a du mal à marcher et se déplacer
Mon tout petit frère doit bientôt naître
Je suis heureuse de tous ces futurs beaux moments à vivre

Je ne les vivrai pas

Je ne les vivrai pas car des personnes ont décidé pour nous
Ont décidé que nous n'avons pas, nous, la liberté de circulation
Que nous devons prendre des routes dangereuses pour mériter le bonheur de vivre
Et que cette route, peut être, ne sera jamais sereine
À moins de la trouver dans la mort

Papa est pressé,
Nous sommes quatre enfants et maman, épuisée, qui
sent la vie du petit frère au fond de ses entrailles

Un « monsieur » nous emmène sur un petit canal
Papa ne veut pas monter et nous faire monter dans le
petit bateau
Je me souviens de l'angoisse qui monte alors
Le passeur s'énerve, il certifie qu'en deux heures nous
serons en UK
UK... Que ce mot nous fait rêver !
Alors,
Très vite
Je monte
Maman monte
D'autres familles montent
Nous sommes fébriles
C'est l'aventure

Le petit bateau de fortune nous emporte
Très vite il se passe quelque chose que nous ne
comprenons pas
Le petit bateau ne résiste pas...
Quelques mètres plus tard,
Tout va vite, tellement vite
La panique, l'angoisse
Le bateau coule
Tout le monde hurle
Papa s'affole, il prend mon frère d'une main et maman
de l'autre
Je plonge, je plonge
Je suis petite
Je voulais la liberté et le bonheur d'une petite fille
Mais de tout ce que je voulais, je ne m'en souviens pas

Car je meurs
On m'a tué
J'avais sept ans

Petite Sarah sera dans quelques semaines morte
asphyxiée par le piétinement des grands dans un petit
bateau
Elle a sept ans
Comme moi

Nous étions des enfants,

Pourquoi
Nous avez-vous tués ?

Pourquoi ?

Mon voyage s'arrêtera à Grande-Synthe, dans ce
cimetière où vous êtes venus si nombreux soutenir ma
famille.

Je resterai à côté de vous. A côté des jungles
Quand vous passerez là où je me repose
N'oubliez jamais que ma mort est criminelle

MERCI pour tout ce que vous faites et ferez pour les
enfants voyageurs
MERCI

La famille a été accueillie par les autres familles
réfugiées à la maison Sésame
Règne alors un parfum d'ambiance terne.
On ne connaît pas ROLA mais elle est partout.
Papa reste dans sa chambre.
Maman est en boucle sur son portable où elle a pu
récupérer quelques photos de sa petite fille. Son
unique petite fille.
Le voyage lui a volé son enfant.
Et un autre enfant arrivera trois semaines plus tard
dans ce monde inhospitalier et cruel.
Ce sera un petit garçon.
Il s'appellera RAYAN un peu comme ROLA
Tout cela donne le vertige !

Deux mois et demi plus tard, la famille se remet en
route
Affronte la peur, le froid et l'insécurité des jungles
et des dunes
La culpabilité aussi de prendre autant de risques...

Après plusieurs tentatives, enfin, ils seront
accueillis en Angleterre

Que cette terre d'accueil leur permette un demain
plus heureux

ARRÊTONS
ARRÊTONS CE MASSACRE

Les Sésami e s

(Ce 20 JUIN 2024, Journée Mondiale des Réfugié e s)



Famille Al Mayali

« Parler de toutes ces personnes, tous ces enfants, continue à les faire exister... », commente Sylvie, responsable de cette maison d'accueil.

Claire Millot.

DES TÉMOIGNAGES, VENUS DE PLUS OU MOINS LOIN

ZOÉ, étudiante en journalisme et photographe (8 juin), après un passage sur le camp de Dunkerque :

« Un jour à Salam

Un jour où tout change,
Où l'on se rend compte la situation.

Un jour pour les autres,
Mais qui nous apprend également une leçon.

Un jour d'échange,
Où l'on apprend la solidarité

Un jour pour pouvoir, enfin,
Redécouvrir notre humanité »



WILMA, après la lecture de la newsletter de mai (12 juin) :

Merci pour cette dernière newsletter. Certes, elle contient beaucoup de tristesse, surtout les annonces de mort, mais tout de même si bien faite, parce que si "immédiate". Je veux dire qu'elle m'a donné la sensation d'être là, sur le terrain, avec vous les aidants, sans cesse entravés dans vos efforts, et nos semblables les migrants, toujours harcelés et pourchassés. J'ai ressenti les émotions de tout le monde, la frustration, le désarroi, la colère, l'incompréhension. Le mot du président exprime bien tout ça.

Heureusement, et à votre habitude, vous me remontez le moral avec les informations sur toutes ces personnes qui persistent à faire preuve d'humanité et de générosité. Ça fait un bien énorme de savoir que les jeunes surtout prennent partie pour les persécutés, qu'ils soutiennent les droits de l'homme. Nous aurons tellement besoin d'eux à l'avenir. J'ai l'impression que les lumières s'éteignent partout en Europe une fois de plus. Mais les ténèbres ne pénètrent pas partout.

HÉLOÏSE, ÉLISE, ALANIS ET ALEXANE, après plusieurs jours d'immersion dans notre équipe de Dunkerque, pendant la deuxième quinzaine de juin.

LÀ OÙ L'ÉCUME ET LES VAGUES SONT SIGNES D'ANGOISSES ET D'ESPOIRS...

Là où l'écume et les vagues sont signes d'angoisse et d'espoirs. Où la traversée représente tant un objectif qu'une menace. Là où fuir n'est pas lâche, ni égoïste, bien au contraire.

Nous avons trouvé un écosystème ponctué par les interventions des associations et organisé comme une société à part entière.

Nous avons trouvé des personnes avec un passé et un présent mais surtout en quête de futur.

Au cours d'une discussion avec Hemen, il nous a montré une photo de lui avant, habillé en costume.

Puis il nous a désigné sa tenue actuelle, avec une veste qu'on venait de lui amener. Entre mélancolie et espoir d'une vie meilleure, ce moment était fort.

Nous avons goûté les shawarmas des shops, un soir, après une distribution de vêtements avec Pascaline.

Nous avons assisté indirectement à un démantèlement lors de notre dernière distribution. On pouvait lire sur les visages de la détresse mais avions quand même droit à des sourires chaleureux.

Nous avons découvert les camps, apprécié leurs habitants temporaires et les différentes équipes bénévoles. C'est une expérience riche en émotions qui vaut la peine d'être vécue et qui rend compte de l'humanité des gens qui nous entourent.

Nous sommes quatre étudiantes de l'Institut d'étude du développement de la Sorbonne à Paris et nous avons comme projet de réaliser un documentaire intitulé « Des Racines et des Elles » en explorant principalement les parcours migratoires singuliers de femmes évoluant dans les régions du Calais et du Dunkerquois.

Afin de réaliser ce dernier, SALAM nous a gentiment acceptées afin de les accompagner dans les distributions alimentaires, nous permettant alors de rencontrer les exilés et d'échanger avec eux.

Chaque matin, en préparant les repas, nous avons rencontré de nombreux bénévoles, ce qui nous a permis d'échanger avec eux sur leurs engagements et leurs rôles au sein de l'association. Le documentaire vise donc, à ce jour, à mettre en valeur le dévouement des acteurs présents sur les camps, veillant à garantir les besoins de la vie quotidienne des personnes exilées.

Nous sommes très heureuses que SALAM ait accepté notre demande et ne pouvons que vous remercier de nous avoir fait vivre cette expérience très enrichissante humainement.

Vous pourrez retrouver notre documentaire lors du festival des TropiKantes au jardin d'agronomie tropicale de Paris le 20 septembre 2024.

Élise, Héloïse, Alanis et Alexane.

DOMINIQUE, UN AN APRÈS, EXPOSE en Ardèche des photos de son passage à Salam en avril 2023.

EXPOSITION
d'Artistes Champinois
et des communes voisines
Du 15 juin au 29 juin 2024
Salle du conseil de la mairie de Champis
Ouverture au public
du mercredi au dimanche de 14h à 18h
Avec la participation de:
Jean-Louis BANCEL Calligraphie poétique
Alain CHOSALLAND Sculptures bois
Martine COUVAMAN Tableaux naturalistes
Mireille FAYOLLET Aquarelles
Dominique BOUDAY Photographies
Eric GUERIN Croquis aquarelle
Christine MAURIN Peinture sur soie
Marie-Béatrice MIGNOT Calligraphies
Bernard SERRETTE Visages bois chantourné
Dany VAUGRENARD Peinture abstraite
Commune de Champis
Mairie de Champis à la Halle de Cruxat
renseignements au 04 78 38 31 37



D'OÙ VIENNENT-ILS ?

D'OÙ VENONS-NOUS ?

QUI SONT-ILS ?

QUI SOMMES-NOUS ?

ils sont là

200 300 400 500 600... des milliers venus de partout chassés de la terre de leurs ancêtres, irrésistible attrait de l'eldorado anglais parfois une question « où est l'hôtel ? »

- que leur a-t-on vendu ?

les voilà dans ce qu'on appelle ici « la jungle »

toujours aux aguets, mains crispées sur leur téléphone, soucieux des nouvelles des leurs, ils attendent de connaître l'heure du grand passage, autour des associations nourricières ils se pressent

ils sont là

les bénévoles, certains depuis plus de 15 années, ils se relaient palliant aux besoins vitaux, leurs caves, leurs garages transformés en cuisine de collectivité une camionnette transformée en salle de douches ou laverie pour chaussettes

ils sont là

***les passeurs, eux guettent le chaland –déjà plus de 10 000 en 2024 (données officielles)-
eux-mêmes guettés par les hommes de la mafia***

ils sont là

***les policiers, prêts à répondre aux consignes de destruction de cette misérable jungle
prêts à traquer les canots pleins à craquer d'exilés, mains agrippées sur un sac poubelle,
ils y ont entassé leurs biens les plus précieux***

camp de MARDYCK

agglomération de DUNKERQUE

-avril 2023-

Texte et photos : Dominique Bouday

**Le 17 juin, Dominique Bouday nous commente dans un mail : « Clichés et textes
suscitent des échanges, et dans ce cas plutôt compatissants et indignés.
Les autres, je suppose, se taisent!!! »**

Et voici trois photos qu'on reconnaît dans
les images de l'exposition, et qui montrent
mieux le travail de Dominique :





QUENTIN, le 26 juin, est intervenu à l'ESTS (école d'éducateurs de Saint-Omer), il va même être payé de sa prestation au profit de Salam...

Cet après-midi je suis intervenu à l'école d'éduc de Saint-Omer devant deux groupes de dix étudiants pour présenter Salam. Ça s'est très bien passé ! Beaucoup de questions, beaucoup d'idées déconstruites... Au moins une étudiante est intéressée pour donner de son temps à Calais. Elle s'était déjà renseignée donc va franchir le pas cet été. Il n'y a pas de photo de groupe mais une photo de ma première diapo.

MERCI

MERCI D'ABORD AUX BÉNÉVOLES.

A ceux qui passent, plus ou moins longtemps,

- À Louis venu de Bretagne pendant deux semaines entre mai et juin, très présent, très motivé .
- À Mohammad, notre premier stagiaire de seconde. Il devait faire une semaine, il a tenu à en faire deux.
- À Patrick qui vient régulièrement de Belgique depuis des années et nous a rejoints deux fois ce mois-ci pour la distribution.
- À Saraj et Diallo, des anciens qu'on a eu tellement plaisir à revoir le 22 juin.
- À Emma, présente un lundi, qui a promis de revenir,
- À Bélinda avec sa harpe, accompagnée de Christina, le 27 juin sur le camp de Dunkerque, pour le bonheur des grands et surtout des petits,



Christina Tourin est la créatrice du « International Harp Therapy Program (IHTP). Elle arrivait tout droit des Etats-Unis...

- Merci à nos amis Amara, Karha, Lamine Koïta, Madona, Mirandadukhti et Yaya Diallo, présents trois fois par semaine par un, deux ou trois pour nous aider, depuis février.

À ceux qui donnent du temps en dehors des heures de présence :

- pour des gâteaux (Josette, Elisabeth, Ghislaine... et les autres du Tour Alternatiba, que je n'ai pas pu passer...),
- pour des maintenances techniques (Jean-Pierre en bagarre entre la cave de Guérin et Leroy Merlin pour remplacer un tube de néon récalcitrant).

À ceux qui sont là, été comme hiver, au point que leur présence semble normale...

Été comme hiver... et même cette triste saison (du point de vue de la météo), on a vu fleurir les tenues estivales !



Ils préparent, ils distribuent, ils rangent, ils nettoient...

... même dans les conditions les plus difficiles, en particulier à Grande-Synthe à chaque inondation qui suit les grosses averses. Les photos montrent celle du 8 juin, mais il y en a eu d'autres.





Mention spéciale pour les travaux « noblement ingrats », selon la formule consacrée d'Henri.

Ghislaine écrit dans le compte-rendu du 13 juin : « Un peu de changement au sous sol avec l'installation de la vieille étagère rajeunie grâce à une bonne couche de peinture. Cela devrait nous aider à trouver plus facilement nos épices et nos ustensiles.

Le palox mis sur le coté attend d'être nettoyé afin de recevoir les oignons. Ainsi ils ne seront plus écrasés par les pommes de terre et nous ne serons plus obligés de soulever des sacs pour les atteindre. » Ce rude nettoyage a été réalisé par Amara. Merci à lui.

Un merci particulier à Anne de Bethléhem qui a volé au secours d'une famille que Salam n'arrivait pas à abriter :

« Fini la journée à 18h30 avec une famille avec deux enfants en bas âge qui ne voulait pas rester sur le camp. J'ai contacté Utopia mais pas de familles disponibles pour accueillir ce soir et pour les hôtels il fallait des papiers... J'ai appelé Anne qui a dit oui tout de suite !!! Bien contente !!! », rapporte Pascaline le 15 juin.

MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Ceux d'abord qui ont prolongé la fête de l'Aïd par des dons de nourriture,

Ceux qui ont transformé notre congélateur en arche de Noé :

les 20 kg de poulet du 15 juin, le mouton (entier !) du 17, le bœuf (pas entier !) du 19.

Et bien sûr Onjali, notre fidèle donatrice des jours de fête, qui a assuré le repas du mardi 18 juin, malgré de grosses difficultés personnelles qui ont entravé sa venue et des retards de livraison de la viande qu'elle était pourtant venue commander en personne.

Les autres donateurs alimentaires :

- les enfants du catéchisme avec lesquels nous avons souvent un petit échange quand ils passent salle Guérin à Grande-Synthe. Le 1er juin, ils ont donné pour les exilés une caisse de provisions.
- le neveu de Ghislaine qui nous a offert un lot important de bouteilles d'eau, le 6 juin,
- la ferme « la Motte aux Oies » du Douliou, qui nous a fait parvenir le 13 juin par Gaby une cargaison de courgettes,



- nos amis du Secours Populaire/Copains du monde qui ont apporté à Calais une fois de plus le 18 juin du pain et des viennoiseries.

Voici le message de remerciements : « Merci les amis pour ce nouveau don de pain et de viennoiseries mardi. Merci encore plus pour les caisses de pêches tellement bien tombées : une semaine où nous n'avons pas le don habituel de bananes au port... Nos amis auront quand même des fruits...

Merci Christian, merci Caroline, et merci à Bruno pour le transport ! »

Les dons en textile :

- la paroisse Saint Bertin-Saint Joseph (de Bergues) qui, grâce à la bienveillance de Brigitte et à Marie-Christine qui assure le transport, ne nous oublie jamais :

*le 3 juin, un coffre plein des affaires d'un défunt de la paroisse (couettes, couvertures, chaussures, sous-vêtements, blousons...)

*deux gros sacs par mois (en moyenne) de dons déposés à l'église de Bergues, dans la caisse installée pour le Carême il y a un an et demi, et qui ne désemplit jamais complètement.

- Martine C. de la Chapelle d'Armentières qui a déposé le 4 juin, une fois de plus, des vêtements impeccablement triés.



L'association AUDOTRI, sur laquelle nous pouvons toujours compter sur nos deux pôles pour des dons en vêtements et en couvertures.

La grosse voiture de Bélanda nous a rapporté le 27 juin un gros tas de couvertures et de sacs de vêtements de la région parisienne, entre autres provenant d'une collecte de nos jeunes amis du collège de Sartrouville.



« Le 1er juin : une Toussaint bien maussade, à tel point que Pascaline a fait plus fort que St Martin qui n'avait donné que la moitié de son manteau... Elle, c'est son pull qu'elle a donné à un exilé frigorifié », raconte Arnaud dans son compte-rendu de distribution.

De tout un peu, dit la formule, mais le 15 juin c'était de tout beaucoup ! Ludovic, de Belgique, était de retour...

Pascaline raconte : « Ludovic a voulu passer avant sur le camp car il avait un peu de couvertures et de vêtements et il avait acheté des bâches plastique. Je l'ai rejoint sur le camp . Il a donné quasi tout ce qu'il avait : boîtes de thon, boîtes de tomates pelées, soupe, boîtes de céréales, confitures, riz , pâtes...

J'ai été surprise de voir le nombre de personnes qui ont pris des pâtes ou du riz... Il semblerait que pas mal de personnes aient quand même la possibilité de cuisiner. »

Ce qui restait a été rangé salle Guérin.



ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONNS EN ARGENT,
sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...
Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.
Ce mois-ci, c'est Vianney que nous mettons à l'honneur :
Le 22 juin, avec sa complice Sandrine, ils ont fait LE TOUR DE MANHATTAN A LA NAGE, en nageant à moins de 5 m l'un de l'autre...



Leur commentaire :
" Un peu fatigués mais heureux.
Une belle nuit qui a commencé sous le soleil
avant de tourner à l'orage."

Ce n'est pas lui qui nage devant Manhattan, mais un de ses amis. La photo vaut cependant qu'on s'y arrête quelques secondes...



Son but est une levée de fonds (objectif : 5000 €) pour Salam sur la cagnotte

<https://gofund.me/1973ff3e>

Cette cagnotte sera fermée début septembre, la plateforme « BENEVITY » doublera la mise.

Dans le même challenge, au profit de la même cagnotte (c'est-à-dire pour Salam), Vianney prévoit aussi la traversée des 32 km qui relient l'île de Catalina à Los Angeles le 15 août vers 23h heures locales.

Il y a deux ans (voir notre Newsletter du juin 2022), Vianney nous avait déjà fait profiter de son engagement et de celui de Benevity :

Il avait traversé la Manche à la nage (dans le sens Royaume-Uni/France) et nous avions touché un beau virement.

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux DAMES COMORIENNES, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noorderover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci à Gianni, au HRO, à la LDH, à la Maison Sésame et à Tom de Roots, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à Chris qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a maintenant plus de deux ans, et à Quentin qui vient d'ouvrir pour Salam un compte Instagram (salam_calais_grandesynthe).

Et je demande bien pardon à tous ceux qui ont aidé d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2024 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : [SALAM Nord/Pas-de-Calais](#)

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant :

www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le tout nouveau compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](#)

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe



Bulletin d'adhésion 2024

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2024)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.